

# Nos clubs sportifs gagnent du terrain : et après ?

Tennis, foot, volley, hand : ces quatre clubs abritent des équipes qui ont pris « l'ascenseur » vers le niveau supérieur. Une bonne santé sportive à soigner... surtout avec un appport financier

Le handball masculin et le volley féminin en nationale 3 : du jamais vu ! Les filles du tennis en N2 : sacrée performance ! L'équipe fanion de football en DHR : déjà plus conforme à son rang ! Vous l'aurez compris, en l'espace d'une saison, le sport dracénois a changé de braquet. Du très bon cru. Mais cette montée en puissance n'est pas une fin en soi, dixit les présidents de clubs. Elle doit s'accompagner d'un regain d'intérêt de l'opinion publique et d'un effort financier de la mairie pour pérenniser voire éléver le statut de ces structures. Le potentiel sportif - 11 000 licenciés - de Draguignan existe. Et la sous-préfecture du Var mérite un club phare, au haut niveau, qui draine les passions et les foules. Ce club sera peut-être l'un de ceux susnommés. Alors nous les suivrons tous les quatre la saison prochaine. Et vous ? T. H. thuet@nicematin.fr



Avec le tennis, le foot, le volley et le hand, les couleurs du sport dracénois n'ont jamais été aussi vives.

(Photos Le. B. ; D. M. ; C. C. ; T. H. et J. L.)

## Paroles de présidents

**« Des critères d'attribution pour les subventions »**



Gérard Sacone, président du Tennis club dracénien (TCD), créé en 1946.  
- 500 licenciés.  
- Reprise des compétitions début septembre.

« Je suis fier de voir nos filles (qui montent en nationale 2) dépasser les garçons. L'objectif est de se maintenir la saison prochaine. De toute façon, on n'a pas les moyens de monter. À Draguignan, quand on n'est pas président de clubs de foot ou de rugby c'est difficile... Le tennis n'est pas un club phare et les subventions s'en ressentent. J'entretiens de bonnes relations avec la mairie mais je leur soumettrai un souhait : que tous les présidents de club se réunissent autour d'une table pour que l'on établisse des critères d'attribution pour les subventions ».

## Paroles de présidents

**« Attrire un peu plus l'attention »**



André Hortal, président du Sporting club Dracénie (SCD), club centenaire de football.  
- 420 licenciés.  
- Coupe de France le 2 septembre à La Fontonne

« On a été relégué administrativement il y a deux ans et on a réussi à remonter de PHB à la DHR. C'est déjà bien. Mais une ville comme Draguignan doit au moins évoluer en CFA. Ça a d'ailleurs été notre division la plus haute. Mais pour faire mieux, et notamment faire mieux avec les équipes jeunes, il faut un budget plus conséquent. Pour l'heure, on a 250 000 euros de budget. Il en faudrait 300 000. Cette saison, on va jouer la continuité avec comme objectif le maintien et comme espoir la montée en DH. »

## Côté mairie

**« Il appartient à la Ville de les accompagner »**



Christophe Poncelet, président du Draguignan union club Var volley-ball (DUCVB), créé en 1972.  
- 131 licenciés.  
- Reprise des entraînements : dernière semaine d'août ; compétitions le 22 septembre.

« Les filles (de prénational à nationale 3) et les garçons (de régionale 2 à pré-nationale) montent : c'est une belle performance. Notre objectif sera de bien figurer l'an prochain, surtout chez les filles où la concurrence va être rude. Mais pour bien figurer à ce niveau, il faudrait doubler notre budget. Notre budget global actuel se situe entre 45 000 et 50 000 euros.

Normalement, on devrait

bénéficier d'un apport à la rentrée. L'idée est d'atteindre un peu plus l'attention sur notre discipline et d'accueillir davantage de spectateurs. »

**« On est dans le miracle quotidien »**



Laurent Philip, président du Draguignan Var handball (DVHB), créé en 1978.  
- 330 joueurs, 37 bénévoles.  
- Reprise en Coupe de France le week-end du 7 et 8 septembre.

« En quatre ans, notre équipe 1 (garçons) est passée de l'Excellence régionale à la Nationale 3. C'est un bel exploit et un niveau jamais atteint pour notre club. Notre objectif la saison prochaine : porter haut nos couleurs et montrer qu'on n'est pas là par hasard. Il faut que nous restions invaincus dans notre château ! On se structure jour après jour depuis sept ans et nous continuons à axer notre politique sur la formation. Après, il ne faut pas se cacher : on est dans le miracle quotidien, un club de vrais laborieux ! Nous n'avons pas la même cote que les footballeurs ou les rugbymen, surtout question subventions. Mais on a eu des garanties de réajustement à la rentrée. On verra.

En N3, le budget moyen par club

est de 150 000 euros. Nous, on a un budget de fonctionnement de 83 000 euros, dont 40 000 euros de subventions municipales. »

**« Ravi de la « bonne santé du sport dracénois »**



Ravi de la « bonne santé du sport dracénois », Stéphane Plouard, l'adjoint aux sports, n'occulte pas les efforts - financiers et d'organisation - à réaliser pour s'approcher davantage du haut niveau.

**Que vous inspirent ces bons résultats ?**

C'est une très bonne nouvelle et la preuve de la bonne santé du sport dracénois. Certains clubs, comme le hand, atteignent des niveaux jamais atteints. C'est très encourageant. J'ai d'ailleurs reçu les présidents de club pour les féliciter. Mais cette réussite s'accompagne de toute une série de performances au niveau des jeunes.

**Toujours attaché à la formation ?**

Oui, ça reste mon objectif. C'est par ce biais que nous nous approcherons du haut niveau.

**Il va falloir accompagner ces clubs financièrement...**

Il appartient à la Ville d'accompagner ces montées sportives, car la difficulté, maintenant, c'est de se maintenir. Le maire proposera au prochain conseil municipal un réajustement du budget et une hausse des subventions pour ces clubs.

**Une ville comme Draguignan ne doit-elle pas toucher le haut niveau sportif ?**

Il manque un club phare au haut niveau, c'est sûr ! On a un tissu sportif performant. Une réflexion devrait être menée prochainement au sein de la Communauté d'agglomération dracénoise (CAD) pour développer le sport en Dracénoïde et mutualiser les compétences.